

mois de Mars de la dernière année. Je remplis un verre cylindrique de neige tombée à l'ombre & qui s'étoit affaîlée. Elle étoit entassée plus légèrement dans ce verre que dans la place où je l'avois prise; cependant l'eau que produisit la fonte de cette neige remplit à moitié le cylindre. Mais je veux seulement supposer, comme je l'ai dit, que le volume de cette eau ne fasse pas plus d'un tiers du volume que la neige formoit sur nos montagnes; il en résulteroit annuellement huit pieds d'eau. Que si l'eau de pluie qui tombe dans les mois d'Été fait, comme je l'ai supposé, le tiers du total, en joignant cette quantité, le total de l'eau montera annuellement pour le moins à douze pieds. Quelle hauteur étonnante ! Si on la compare au volume d'eau qui tombe dans le plat-pays, & que l'on n'estime communément monter au plus qu'à 20 pouces, comme nous l'apprennent diverses observations. Il n'est donc plus surprenant que les Prez, situés dans ces contrées montagneuses, produisent aussi abondamment que les Prez égayés, & que ces arrosements leur soient plus nuisibles que profitables. Je puis donc conclure de-là, que les Prez ne doivent pas être autant égayés dans les années humides, que dans les années sèches, parce que l'humidité qui leur vient du ciel, est presque suffisante pour y produire la fertilité. Qui n'admira ici la bonté de la Providence, qui a fait des montagnes, de vastes & magnifiques réservoirs d'eau, pour que tous les pays voisins puissent participer à leur abondance, & recevoir la fécondité par les sources, les ruisseaux & les rivières qui en découlent. Et que nous serviroient toutes nos observations, si elles n'élevoient nos esprits à l'admiration de celui que toutes les créatures intelligentes doivent admirer & révéler dans tous ses ouvrages.

J'ai déjà remarqué ci-dessus, qu'il étoit très-dommageable d'arroser les Prez durant la grande chaleur. Les Oeconomistes savent par expérience que les pluies même qui tombent par un Soleil brillant, nuisent aux plantes; elles jaunissent, & leur accroissement en est retardé. Il en arrive de même aux Prez lorsqu'ils sont arrosés en des tems trop chauds: les plantes ont aussi leurs pores & leurs évapora-

tions.